BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales,

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2eme District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE
VOYAGE DE VACANCES

SOUTHERN PACIFIC — SUNSET ROUTE

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ--PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.
Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignments, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.
J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissments, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Propectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière.

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE
USE ONLY THE GENUINE
CRÈME SIMON
made by J. SIMON & CO., Paris, France
Its effect is aided by the use of
POUDRE DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON
FOR SALE EVERYWHERE
MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent
15-17 West 38th St., New York

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 30 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

Soudain, une balle siffla aux oreilles des aviateurs, et, peu après, ils perçurent le bruit de la détonation: l'aéroplane avait été signalé et les coups de feu se précipitèrent. Aussi manœuvrant l'équilibreur, Müller gagna-t-il rapidement l'altitude de 1,200 mètres où il était en sûreté.

— Les méhara ne doivent plus être loin, dit Paul Harzel; nous sommes sur la bonne piste.

Au fur et à mesure que l'horizon s'élargissait, d'autres bandes se révélaient, contournant les hauteurs, ou arrêtées autour du "ghedaïr" dont l'eau miroitait.

— Tout cela file vers l'Est, remarqua Müller. Songent-ils donc à se mettre à l'abri de notre atteinte en passant sur le territoire anglais ?

Comme il achevait ces mots, l'"Africain" se cabra; le pilote n'eut que le temps de lui faire "baisser le nez" à l'aide de l'équilibreur; et cèdant aux remous qui se manifestaient, il se laissa porter pendant quelques secondes vers le nord.

A cet instant, Ourida se retourna et étendit son bras vers le sud: le ciel avait pris dans cette direction une teinte cuivrée.

— Le simoun ! fit-elle d'une voix grave.

CHAPITRE X.

L'Attaque des Vautours.

Le simoun! le vent empoisonné, mortel, du Sahara...

Il accourait, chassant devant lui des tourbillons aveuglants de poussière et de sable; sous sa formidable poussée, des colonnes d'air tourbillonnantes battaient l'aéroplane qui se balançait, "donnait de la bande," menaçant de se soulever sur l'extrémité d'une aile, et de chavirer...

Chute aussi périlleuse, aussi foudroyante que cette de "piquer du nez"...

Müller se maintint soigneusement dans la direction du Nord, pour ne pas prête la flanc à la tourmente.

Mieux valait fuir devant elle:

Quant à descendre pour s'abriter dans un pli de terrain et laisser passer l'orage, il n'y fallait pas songer: les bandes de Snoussia qui sillonnaient la plaine constituaient un danger plus redoutable encore que les pires perturbations atmosphériques.

— Nous avons trop attendu, murmura Müller.

Il jeta un coup d'œil alternatif sur chacune des ailes de l'appareil pour s'assurer que le réseau des fils d'acier qui maintenait la rigidité de l'ensemble conservait bien le degré de tension voulu.

L'Alsacien n'était pas homme à à perdre son sang-froid. Souvent il avait eu à lutter contre la furie des éléments; mais, à vrai dire, c'était la première fois qu'il les bravait dans des conditions aussi particulières et aussi redoutables.

Les difficultés d'atterrissage, la solitude, les dangers qui attendraient les aviateurs dans des régions parcourues sans cesse par les pillards nomades, avaient été les principales réfutations formulées à l'encontre de l'emploi des aéroplanes dans le Çahra par les adversaires du projet.

On ne savait rien, avaient-ils objecté, du régime des vents sur ce continent; on ignorait tout des courants, des remous, des dépressions occasionnées par la respiration des forêts immenses et l'évaporation des réservoirs colossaux qui alimentent le Nil et le Congo...

Les partisans du "progrès quand même" avaient répondu que s'il fallait attendre une étude complète et la publication d'une annexe à l'Annuaire du Bureau des longitudes, l'aviation ne ferait jamais son apparitions dans les colonies, où elle était appelée à rendre pourtant les plus signalés services.

Ils ajoutaient qu'en Europe même, on était encore presque complètement ignorant des courants aériens, ce qui n'avait pas empêché les champions français de voler triomphalement de capitale en capitale.

Et finalement les partisans de l'aérostation coloniale avaient eu gain de cause.

Un instant, Müller songea à revenir vers le sud, car s'abandonner à l'orage, c'était courir le risque d'être emporté loin des montagnes qui barraient l'horizon vers l'est et marquaient la limite des territoires soumis théoriquement à la France; mais à la première tentative de virage qu'il effectua, l'hélice sembla s'arrêter et un tel ébranlement se produisit dans la membrure de l'"Africain" que l'aviateur dut le redresser d'un audacieux coup de barre... et la course folle vers le nord continua avec une vitesse croissante...

— Montons, Müller, montons vite! cria Paul Harzel dans le porte-voix, car il n'était plus possible de s'entendre autrement

Le pilote répondit par une manœuvre de l'équilibreur qui pointa l'appareil vers le ciel, et l'ascension commença vers des altitudes ou les aviateurs trouveraient peut-être le calme.

Ainsi les sous-marins échappent aux convulsions qui bouleversent la surface des flots en plongeant à des profondeurs de 20 à 25 mètres.

Le baromètre enregistra 1,800, 2,000, 2,600... 2,900 mètres! sans que la course vertigineuse parût se ralentir...

Quelques centaines de mètres encore et les aviateurs constataient avec un soupir de soulagement qu'ils avaient atteint une zone de calme absolu. Müller, par son majestueux virage, remit le cap à l'est... les montagnes se rapprochaient à vue d'œil, mais leurs sommets semblaient s'enfoncer peu à peu dans la terre, en raison de la grande hauteur à laquelle volait l'"Africain."

Ourida, inconsciente du danger, était penchée sur la nacelle, contemplant avec admiration le sol mouvementé sur lequel tranchait le ruban argenté d'un cours d'eau, profondément encaissé.

On touchait à la limite des possessions françaises; mais où était exactement la frontière ? Etait elle tracée par la rivière ou par le sommet de l'une des deux chaînes qui en déterminait le cours ?

L'Angleterre s'était-elle attribué tout le massif montagneux ?

La carte rudimentaire que possédaient les aviateurs ne donnait aûcune indication sur ces points..

Paul Harzel, confiant dans l'habileté consommée de Müller n'avait pas un instant songé au péril de la situation; il avait observé sans relâche, et, à présent, toute son attention était concentrée sur l'impressionnant chaos qui s'étalait à ses pieds.

Ourida elle-même, la délicieuse créature, était loin de sa pensée.

L'âme française de l'officier se révoltait à l'idée que la frontière du Nil, conquise par Marchand et ses compagnons, nous avait été contestée et que la simple rédaction d'un instrument diplomatique aû Foreign Office avait fait reporter de plus de 1,000 kilomètres vers l'ouest les bornes de notre empire africain.

Cependant, au-dessous des aviateurs, les épais nuages de sable emportés par le simoun s'écrasaient, impuissants contre la haute muraille dressée au seuil du Barel-Ghazal, cet affluent du Nil qui, avant de se jeter dans le grand fleuve, reçoit, au milieu d'immensée marais, le tribut de mille cours d'eau.

Ce spectacle, sublime dans son horreur, était accompagné de tous les phénomènes électriques: inséparables les grands orages au désert: des mèches folles de la chevelure des officiers et d'Ourida, dressées et frémissantes sous leur coiffure, s'écoulait, à jet continua, un fluide subtil, et, au contact de la main, de petites étincelles en jaillissaient: des éclairs incessants zébraient les nuées jaunâtres, et le fracas du tonnerre, amplifié par l'écho des rayons, montait vers les aviateurs en un tumulte assourdissant.

L'attention d'Ourida semblait particulièrement tendue, mais sans qu'un muscle de son visage tressaillit; elle fouillait les replis du sol avec une attention passionnée.

— Kara! Kara! fit-elle tout à coup, entre deux grondements de la foudre.

Au même moment, un éclair éblouissant illumina une sorte de pyramide lointaine qui ressortait, d'une blancheur éclatante, sur la masse sombre des rochers.

— Un minaret! s'exclama Paul Harzel.

— Kara! répéta la jeune Arabe.

Etait-ce bien là le repaire du déserteur devenu marabout, qui avait su se tailler, en trois ans, un véritable royaume féodal dans une région où ni Français, ni Anglais, n'avaient pu faire encore sentir leur influence ?

D'après la fugitive impression qui avait frappé son regard, Paul Harzel apprécia à quatre kilomètres environ la distance qui les séparait de Kara.

Il traça rapidement sur la feuille quadrillée disposée près de la carte un croquis expédié de la double chaine qui se déroulait à ses pieds, et y indiqua approximativement la position du minaret, qu'il ne distinguait plus maintenant que faiblement à la lueur du crépuscule commençant.

A continuer.

Quand tu ne sais si l'action que tu médites est bonne ou mauvaise, abstiens-toi.

PLUS D'APPETIT ??

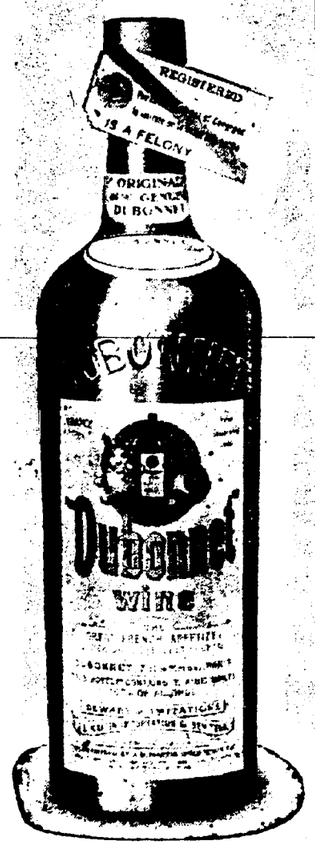
Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

22juillet—1an

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente d'un intérêt dans un théâtre cinématographe.

A. Adler Realty Co. vs. L. Begnaud et épouse.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 104,100 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique sur les lieux ci-après désignés le LUNDI, 22 septembre 1913, à midi, la propriété ci-après décrite à savoir:

A l'entrée principale de la nouvelle bâtisse de cour sur la rue Royale, entre les rues Conti et Saint-Louis, tous les droits, titre et intérêt de L. Begnaud, consistant de son tiers indévis d'intérêt dans et à tous propriété, accessoires, machine cinématographe, chaises, bancs divers, etc., constituant le théâtre cinématographe au coin des rues Canal et Galvez connu le "Galvez Airdome." Le tout de laquelle propriété doit être enlevé de dessus le terrain pour le 1er octobre 1913, saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
ZACHARY ADLER, avocat pour les demandeurs.
septl1,17,22

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 — RUE ROYALE — 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL — MISSISSIPPI VALLEY ROUTE — RAILROAD

Car Moteur
VIA Y. et M. V.
Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:26 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:30 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou debarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST
PRENEZ LE
SOUTHERN PACIFIC
Par Mer jusqu'à New York et la Havane
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.
227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

EXCURSIONS
—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Noti, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.
$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim
$1.25
(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)
DIMANCHE SEULEMENT
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiare.
$1.25
DIMANCHE SEULEMENT
Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.
HORAIRE.
(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)
Quitte la Station Terminale.....7.35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.

Eclairé a l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,
241 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2939.

L&N

Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY
Seule ligne faisant un service directe
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.